



**Union des Groupements Paysan de Meckhé**

**Document de synthèse**

**« Effets de la pandémie du COVID-19 sur la communauté villageoise des groupements membre de l'UGPM et la préparation de la campagne agricole 2020 /2021 »**



**Document réalisé par UGPM**

**Mai 2020**

## **Introduction :**

### **Présentation UGPM**

L'UNION des Groupements Paysans de Mékhé (UGPM) est née en 1985 en réponse à l'évolution du contexte qui rendait de plus en plus rude la vie en milieu rural.

#### ***L'UGPM, un projet de territoire***

La vision de l'UGPM est un "développement social" dans lequel la dimension économique n'est pas une fin en soi, mais un moyen parmi d'autres de contribuer à l'épanouissement des familles et des sociétés locales.

Quatre objectifs caractérisent le projet de territoire de l'UGPM:

- Gestion et restauration de l'environnement
- Développer des activités génératrices de revenus
- Lutter contre l'exode rural
- Valoriser l'identité paysanne et renforcer la solidarité et l'entraide

Les principales activités dans le territoire sont l'agriculture, l'élevage, la foresterie et l'artisanat.

L'UGPM comprend 76 groupements qui comptent aujourd'hui plus de 5 000 membres dont 61% de femmes. La zone d'intervention est le département de Tivaouane dans les communes de Koul, Merina Dakhar, Meouane et Meckhé et dans la commune de Ndande dans le département de Kebemer.

#### **L'UGPM n'est pas seule**

L'UGPM est une organisation paysanne membre de la FONGS/Action paysanne, et elle participe à ce titre au combat pour la promotion des ruraux et la défense de l'agriculture familiale. Elle est soutenue par diverses partenaires techniques et financiers locaux (les autorités administratives et politiques, les services décentralisés et déconcentrés de l'Etat, des ONG (RADI, AGRECOL) et internationaux (UPA/DI, Frères des hommes France et d'Italie, BROOKE etc.

*À travers la "vision" de l'UGPM, on peut voir le rôle déterminant que les différents niveaux (familles, groupements, villages, l'union, collectivités locales, FONGS) sont appelés à jouer pour construire, défendre et soutenir la refondation du Cayor et du monde rural. Ces acteurs doivent évoluer et s'adapter, garder leur autonomie de réflexion et d'action, s'allier entre eux et renforcer leur capacité de mobilisation. C'est dans cela que l'UGPM tire sa motivation profonde et sa force d'action*

#### **Contexte de la COVID 19 sur les communautés**

Le Coronavirus est apparu en Chine précisément à Wuhan et s'est propagée dans le monde pour devenir une pandémie.

Nous vivons aujourd'hui, partout dans le monde, un moment conjoncturel, historique et intense. Nous sommes confrontés à un ennemi qui est la covid-19, qui provoque : peur, tension, douleur, souffrance, stress, agitation, morts, terreur, mais des exigences de la part de tous ; des attitudes, pour sauver des vies, en premier lieu. Défendre la vie, en ces temps historiques de pandémie, doit être avant tout.

Le Sénégal a enregistré son premier cas le 02 mars 2020 et son premier décès le 31 mars 2020.

En conséquence, le 14 mars 2020, les manifestations et autres regroupements de personnes sont interdites, les écoles et les Universités fermées et le 23 mars 2020 l'Etat d'urgence assorti de couvre-feu est instauré.

Les mesures restreignant les déplacements des personnes, de fermeture des frontières terrestres, maritimes et aérienne, ont obligé la grande majorité des travailleurs saisonniers en milieu urbain à retourner dans leurs villages. Cet afflux massif et non planifié des exodes ont accru les besoins alimentaires des ménages alors que les restrictions décidées par le Gouvernement pour limiter la propagation du virus ont réduit les possibilités des petites exploitations familiales à disposer de trésorerie pour faire face à leurs dépenses alimentaires et de santé

La crise du COVID-19 n'épargne aucun secteur de l'économie. L'Agriculture et le monde rural demeurent des secteurs les plus touchés. Les autorités ont pris rapidement des mesures de semis confinement, pour endiguer le virus. Ces mesures ont permis de limiter jusque-là les dégâts sanitaires mais ont eu des conséquences néfastes dans différentes filières agro-sylvo-pastorales et halieutiques et sur les exploitations familiales (EF) dont une grande partie était en difficultés à cause des politiques néolibérales.

Face à cette situation, l'UGPM a besoin d'informations sur les effets et impacts de la pandémie pour bien préparer ses stratégies d'accompagnement/conseil.

Pour ce faire un questionnaire a été administré à différents responsables de groupements (femmes, hommes et jeunes).

Le présent document tente de faire la synthèse des différentes opinions collectées pendant le mois d'avril 2020 en pleine période de confinement.

## **Q1. Comment la COVID 19 impacte la vie des membres sur le plan :**

### **1. Sécurité alimentaire (humaine et animale)**

Depuis le mois de mars, la crise sanitaire liée au COVID 19 a freiné ou ralenti les activités des groupements et de leurs membres avec la mise en place et l'application de mesures barrières devant endiguer le corana virus.

Cette situation a impacté négativement la génération des revenus de toutes les exploitations familiales agricoles, la seule alternative fut dès lors de consommer les stocks disponibles.

Résultat après un mois de confinement : une grande vulnérabilité avec ressources financières en baisse et stocks alimentaires en net diminution ou totalement épuisés.

Il est bien de rappeler que toutes les exploitations familiales agricoles de la zone de Méckhé font des rentrées d'argent par les produits tirés des champs, la participation des actifs non-résidents vivant au Sénégal ou à l'étranger, la prestation de service, les activités de transformations/commercialisations des produits agricoles, l'artisanat et les produits tirés de l'élevage.

La mesure confinement a obligé les non-résidents à rester chez eux au Sénégal ou à l'extérieur, alors sans revenus ils ne peuvent plus participer au fonctionnement de leur famille d'origine.

Les marchés et lieux d'échange sont fermés afin d'éviter les grands rassemblements ce qui fait que les revenus tiraient de la commercialisation des produits agricoles transformés deviennent rares.

La soudure commence à s'installer dans toute la zone et pire encore les réserves qui étaient prévues pour couvrir la période hivernale commence à être consommé.

Le manque de revenus et de liquidité financière rend difficile l'accès en denrées complémentaires reste et impact ainsi sur la qualité nutritionnelle et parfois sur le nombre de repas journalier sont réduits à deux par beaucoup de ménages.

La fourniture en légumes et poissons des marchés de détails commence à être difficile avec le confinement territorial et risque d'impacter les prix à la consommation.

Sur le plan de l'élevage et de la gestion des animaux de trait, le tapis herbacé est inexistant, les réserves de fourrage sont presque terminées, et les aliments complémentaires de bétail coutent chers, alors certains Producteurs improvisent des circuits peu orthodoxes pour vendre une partie de leurs bétail.

Les dépenses de la famille ont augmentées avec les gestes barrières qui imposent un comportement et une hygiène corporelle. Les besoins en savon et détergent ont fortement augmentés. Une forte baisse des dépenses de prestiges est noté (habillement, cérémonies).

Trois risques majeurs sont repérés :

- Alors un risque lié à la santé animale est à prévoir faute de qualité des produits utilisés pour nourrir les bêtes.
- Face aux difficultés financières pour faire face aux besoins des ménages, certains chefs de familles commence à vendre une partie de leurs réserves en semences.
- L'allongement de la période de soudure et la difficulté à nourrir les actifs agricoles et le bétail pendant l'hivernage et leur effet sur la productivité des exploitations familiales.

## **2. De l'organisation sociale**

L'instauration de l'état d'urgence et d'un couvre-feu a fortement influencé l'organisation des cérémonies familiales. D'une part elle a impacté la dimension économique avec la diminution des dépenses liées mais d'autre part, le social et le culturel sont impactés négativement avec la distanciation sociale et la non tenue de différentes rencontres qui furent des moments de socialisation.

De même que la fermeture des lieux de culte durant le mois sacré du ramadan a été un choc dure qui si on y prend garde peut dégénérer.

L'interdiction du transport inter urbain a beaucoup impacté les familles, en effet les non-résidents ne peuvent plus revenir dans leur village ou bien ils ne peuvent plus retourner en ville où ils menaient leurs activités. Un climat de méfiance commence à s'installer entre les populations lié aux mesures barrières surtout la distanciation sociale, et le « restez chez vous » a favorisé dans certains villages des populations stressées par le manque d'échange et de contact humain, pas de cérémonie etc..... L'impact positif constaté est le renforcement des solidarités au niveau des familles et des villages, en effet différents groupes sociaux sont en train de réfléchir sur comment mettre en place des filets sociaux pour les mesures d'hygiène et la fourniture en denrées alimentaires.

### **3. Sur les activités économiques**

La fermeture des marchés, l'interdiction du transport interurbain ont fortement impactées les activités en milieu rural. Les marchés hebdomadaires constituent les lieux où se mènent principalement les activités économiques des ruraux pendant la saison sèche. C'est le lieu de convergence de toutes les composantes de la société (homme, femme, jeunes) pour vendre ou acheter des produits ainsi que des activités de prestation de service. Les marchés sont les lieux de recherche de revenu pour les ruraux. Avec la fermeture l'économie locale est complètement paralysée.

Ce qui impacte directement sur les prix des produits agricoles et du bétail sur les marchés liés au transport et donc la clientèle qui se fait rare.

La contribution financière de nos ressortissants aussi bien au niveau national qu'à l'extérieur a beaucoup chuté et certaines familles commencent à décapitaliser (vente des animaux qui étaient destinés à la reproduction et vente de biens pour subvenir aux besoins de la famille).

### **4. Sur l'environnement**

Une sur exploitation des ressources par certains éleveurs qui font recours au fourrage aérien entraînant une coupe abusive des arbres.

La reprise des activités déboisement pour bois de chauffe et aliment bétail (Soump, seing avec un risque sur feuille de baobab)

## **Q2. Quelle est la participation du groupement à la lutte contre la corona virus ?**

Les groupements membres de l'UGPM ont tenté de jouer leur partition avec une participation à la lutte par :

- Des actions de sensibilisation sont mises en place dans certains villages, pour la mobilisation sociale face à cet ennemi invisible.
- Une contribution à la mise en place de dispositif de lavage des mains en matériels, produits détergents, la distribution de gel, eau de javel et du savon.
- Certains groupements ont participé à la mobilisation de fonds pour fournir des produits alimentaires aux familles pour accompagner les ménages dans cette situation de COVID 19.

Ces actions ont touchées l'ensemble des populations membre ou non membre des groupements

Suite à une rencontre au siège avec le comité local de lutte contre la covid 19 mis en place par les autorités sanitaires et municipales, l'UGPM a appuyé celui-ci et les forces de sécurité en carburant pour l'organisation d'une caravane de sensibilisation dans les villages. Un temps d'entente a été mis à la disposition du district sanitaire au niveau de la radio communautaire NGAYE FM pour une large diffusion des informations sur la COVID 19.

Dans le cadre des activités collectives d'achat groupé et de ventes des denrées, les gammes de produits vendus ont été diversifiées en fonction des nouveaux besoins identifiés. Au-delà de l'huile et des détergents, le riz fait partis des nouveaux produits. Les groupements ont renoncés à la marge bénéficiaire donc la marge est supprimée.

Pour différents programmes encours, la date de recouvrement des crédits aux exploitations familiales est différé (il y a des difficultés de vente des sujets embouchés)

Les stocks des banques de céréale sont bloqués pour une mise à disposition aux familles (en crédit ou en don en fonction de certains groupements) pendant la saison des pluies

### **Q3. Quelles sont vos inquiétudes et préoccupations pour la campagne agricole 2020/2021 ?**

La baisse des ressources financières nous expose davantage. Nous avons peur de ne pas avoir les moyens d'acheter des intrants pour la prochaine campagne. Donc beaucoup d'incertitudes pèsent sur cette campagne agricole pour nos membres qui n'avaient pas constitué des stocks de semences. Absence d'une partie de la main d'œuvre familiale (beaucoup de jeunes confinés dans des terroirs hors de leur zone de terroir). En effet les bras valides qui étaient parties vers les villes à la recherche de complément pour la prise en charge des besoins des familles ne peuvent pas encore revenir du fait de l'interdiction du transport inter urbain.

La campagne s'approche, il n y a pas de réserve de semences et aussi il n y a pas d'argent pour faire face à l'achat de semences et de nourriture. Nous allons vers un hivernage difficile, les paysans doivent faire face à l'achat de semences mais aussi la nourriture de la famille et du bétail.

La principale force de travail (les équidés) est en situation de sous-alimentation ce qui va avoir des impacts sur les surfaces emblavées.

La problématique de santé animale s'installe, elle est causée par la mauvaise qualité des aliments

### **Q4. Quelles sont les stratégies mis en place par le groupement pour accompagner la préparation de la campagne agricole ?**

- **Accès aux semences :**

Les groupements bénéficiaires du projet les savoir des Gens de la terre LSGT ont des stocks de semences disponibles pour accompagner leurs membres. Dans d'autres groupements, l'accès aux semences reste une préoccupation particulièrement l'arachide. Pour cette raison, Ils attendent les semences subventionnées du gouvernement qui ne seront pas suffisante ni de bonne qualité

- **Accès aux vivres de soudure, (résultats des banques de céréales, et autres greniers)**

- ✓ Renforcer les stratégies d'achat groupe des denrées de consommation.
- ✓ Rendre les Produits disponible et accessible au niveau du village
- ✓ Certains groupements disposent de stock de mil qui sera mis à la disposition des membres pendant l'hivernage.
- ✓ Diversifier l'offre dans la stratégie d'achat groupé (élargir la gamme de produits)
- **Sensibilisation, (choix des productions)**
  - ✓ Des sensibilisations sont faites pour un retour dans l'agriculture. La COVID 19 nous a révélé le niveau de vulnérabilité de nos familles et surtout l'insécurité alimentaire qui sévit dans nos villages. C'est pour cette raison au-delà du retour vers l'agriculture, il est nécessaire de mettre la priorité sur les productions vivrières notamment : le mil, le niébé, l'arachide
  - ✓ Réorganiser les activités communautaires.
- **Etc...**

**Q5. Quelles stratégies pour atténuer les risques d'insécurité alimentaire (court, moins et long terme)?**

- **Développées par les groupements**
  - ✓ Aller vers les productions vivrières (mil, niébé)
  - ✓ Mettre en place des champs collectifs
  - ✓ Rendre les Produits disponible et accessible au niveau du village
  - ✓ Relance banque de céréale
  - ✓ Grenier de prévoyance soudure par l'animation
  - ✓ Réorganiser les activités communautaires. Mise en place de champs collectifs d'arachide pour la reconstitution du capital semencier dans les groupements.
- **Par l'UGPM**
  - ✓ Mettre à la disposition des groupements des semences d'arachide pour des champs collectifs
  - ✓ Des semences de mil, de Niébé fourrage et niébé de consommation humaine aux exploitations familiales
  - ✓ Accompagner les stratégies d'achat groupé d'aliment (h et bétail) des groupements
  - ✓ Animation /sensibilisation
  - ✓ Appuyer en semence de qualité (niébés mil suna3, arachide)

**Q6. Quels autres types d'accompagnement/Conseil attendez-vous de l'UGPM pour une bonne campagne agricole?**

- ✓ Mettre à la disposition des groupements des semences pour des champs collectifs
- ✓ Mettre à la disposition des exploitations familiales des semences vivrières (mil, niébé)

- ✓ Sensibiliser les membres sur l'agro écologie

#### **Q7. Autres recommandations ?**

- ✓ Sensibiliser les communautés sur les gestes barrières (port de masque, respect distanciation sociale, éviter les rassemblements) à travers des émissions radio
- ✓ Redynamisation des banques de céréales dans les groupements
- ✓ Sensibilisation sur la sécurité alimentaire et le consomme local.
- ✓ Renforcer les stratégies des calebasses de solidarité dans les groupements. Les calebasses consistent à développer des solidarités dans le villages et réduire les inégalités et renforcer la cohésion sociale dans les groupements et villages
- ✓ Les organisations faitières (FONGS, CNCR) mènent un plaidoyer pour un retour sécurisé des jeunes ruraux bloqués dans les villes.
- ✓ Accorder une bonne place aux cultures vivrières, la solidarité et l'entraide dans le village.

***NB : Le questionnaire a été administré à 100 responsables des groupements membre de l'UGPM dans les communes de Meckhé, Koul, Merina Dakhar, Meouane et Ndande***

